

**EXTRAIT DU LIVRE « OSONS L'EUROPE DES NATIONS »,
DE CHRISTIAN SAINT-ÉTIENNE,
PARU AUX « ÉDITIONS DE L'OBSERVATOIRE » EN JANVIER 2018.**

« Nous savons que la zone euro n'est pas une zone monétaire optimale (ZMO) au sens où les pays membres sont peu intégrés en termes de mobilité du capital et du travail et ne partagent pas les mêmes préférences sociétales et de politique économique. Nous savons également que lorsque des pays veulent créer une monnaie commune alors que la zone monétaire à constituer n'est pas optimale, il faut trois conditions pour réussir :

- un gouvernement économique qui optimise les instruments de la politique économique pour atteindre la croissance non inflationniste la plus forte possible ;
- un budget fédéral permettant de limiter les écarts de niveau de vie en dépit de la spécialisation économique des pays induite par une union monétaire ;
- un encadrement de la concurrence fiscale et sociale entre les pays membres pour que la concurrence s'opère sur les marchés de biens et services et non entre les normes fiscales et sociales.

Appelons-les les trois caractéristiques d'une zone unique (ZU).

(...)

Non seulement la zone euro n'est pas une zone monétaire optimale (ZMO) et n'a pas les trois caractéristiques d'une zone unique (ZU), mais on assiste à une divergence des performances économiques entre le sud et le nord de la zone. De plus, les spécialisations économiques divergent entre les grands pays de la zone, l'Allemagne restant une grande puissance industrielle tandis que la France se désindustrialise massivement depuis 20 ans. Dans ce contexte, soit les pays membres de la zone euro se dote des trois caractéristiques d'une ZU et c'est l'amorce d'une fédéralisation économique de la zone, soit les pays membres refusent cette évolution et on assistera au retour des tensions au sein de la zone. Comment sortir de ces difficultés et corriger les défauts de construction de la zone ? »